

## Zaire, The hyper-inflation years

### Introduction

"This article is based on one by Michael Round, in English, which first appeared in the British magazine 'Gibbons Stamp Monthly' in June and July 2017. We are most grateful to editor Dean Shepherd for permission to re-use the material here."

Mention "hyperinflation" to any non-philatelist, and first thoughts lead to Germany in the 1920s. This is a popular history topic in schools, and many of us will have vivid memories of childhood album pages plastered with stamps of that time, denominated in billions of marks.

Germany was of course not alone, and general collectors will quickly recall episodes in the history of – to name but a few countries – Greece, Hungary, Bolivia, Argentina, Brazil, Yugoslavia and Russia. One the most recent and dramatic was in Zimbabwe, whose last fling before adopting the US (not Zimbabwe) dollar was the issue of a 100-trillion-dollar note now available for a few pence from any banknote dealer who can be bothered to stock it.

Readers of 'Congolâtres' will of course think instantly of Zaïre, particularly during the 1990s. During a period of 10 years the unit of currency, also known as the zaïre, lost value by a factor of around three billion (yes, billion, not million), and continued to spiral thereafter. How did this happen, why did such inflation last so long, and how on earth did ordinary people manage during it?

Mentionnez "hyper-inflation" à tout non-philatéliste, et les premières pensées conduisent à l'Allemagne dans les années 1920. Il s'agit d'un sujet d'histoire populaire dans les écoles, et beaucoup d'entre nous auront des souvenirs saisissants des albums d'enfance recouverts de timbres de l'époque, libellés en milliards de Mark.

L'Allemagne n'était bien sûr pas la seule et les collectionneurs généraux se souviendront rapidement des épisodes de l'histoire de - pour ne citer que quelques pays - la Grèce, la Hongrie, la Bolivie, l'Argentine, le Brésil, la Yougoslavie et la Russie. L'un des plus récents et des plus dramatiques a été le Zimbabwe, dont le dernier billet avant l'adoption du dollar américain (pas le Zimbabwe) était l'émission d'un billet de 100 milliards de dollars maintenant disponible pour quelques centimes auprès des distributeurs de billets.

Les lecteurs de «Congolâtres» vont bien sûr penser instantanément au Zaïre, particulièrement dans les années 90. Pendant une période de 10 ans, l'unité monétaire, également connue sous le nom de zaïre, a perdu de la valeur d'un montant d'environ trois milliards (oui, milliards, et non de millions) et a continué sa spirale par la suite. Comment cela s'est-il passé, pourquoi une telle inflation a-t-elle duré si longtemps et comment les gens ordinaires ont-ils géré cette période ?

### Zaireanisation Zaireisation

Fig. 1, SG 810



In 1965, after years of post-independence turmoil and with Western blessing, "our man in Zaïre" came to power - President Joseph Désiré Mobutu (fig. 1), a skilled manipulator of men but – catastrophically for his country – deeply ignorant of economics. Philatelically, the story began several years into Mobutu's rule. Tribal squabbles, a fast-declining infrastructure and misappropriation of public funds – the term "kleptocracy," government by theft, was probably inspired by him - provoked much dissent within the country and required something of a "clean sweep" solution by way of distraction. Mobutu's method was to unite the people under a new identity, a policy he called 'Zaireanisation'. In 1971 he imposed the name 'Zaïre' on not just the country, but also the river which had given its name to both this Congo and the former French colony (a different "Congo Republic") on the opposite bank.

En 1965, après des années de tourmente après l'indépendance et avec la bénédiction occidentale, «notre homme au Zaïre» est arrivé au pouvoir - le président Joseph Désiré Mobutu (fig. 1), un manipulateur compétent. Philatéliquement, l'histoire a commencé plusieurs années après la domination de Mobutu. Des querelles tribales, une infrastructure en déclin rapide et le détournement de fonds publics - le terme «kleptocratie», gouvernement par vol, a probablement été inspiré par lui - a suscité beaucoup de dissension dans le pays et exigeait quelque chose comme une solution de "balayage propre" en guise de diversion. La méthode de Mobutu était de réunir les personnes sous une nouvelle identité, une politique qu'il appelait la «zaïreisation». En 1971, il a imposé le nom de «Zaïre» non seulement au pays mais aussi au fleuve qui avait donné son nom au Congo et à l'ancienne colonie française (une «République du Congo» différente) sur la rive opposée.

## Les Congolâtres

The country's currency-name 'zaïre' already existed, as part of a monetary system which, like India's pre-decimal pies, annas and rupees, and Great Britain's pounds, shillings and pence, came in three levels: 100 sengi equalled 1 likuta (singular), and 100 makuta (plural) equalled 1 zaïre. Oddly, perhaps, the zaïre unit had hitherto not been shown on stamps. Even what would have been a one-zaïre denomination (fig. 1, SG 810) was shown instead as '100k', the designation 'k' being used for singular and plural alike.

Le nom de devise «zaïre» du pays existait déjà, dans le cadre d'un système monétaire qui, comme les parties pré-décimales, les annas et les roupies de l'Inde et les livres, shillings et pence de Grande-Bretagne, se divisait en trois: 100 sengi valaient à 1 Likuta (singulier), et 100 makuta (pluriel) valais 1 zaïre. Bizarrement, l'unité de zaïre n'était peut-être pas encore apparue sur des timbres. Même ce qui aurait été une dénomination en un zaïre (fig. 1, SG 810) avait à la place «100k», la désignation «k» étant utilisée à la fois pour le singulier et le pluriel.

Affecting postmarks more than stamps, several aspects of 'Zaïreanisation' were already in place, including many changes of town-names in order to efface their Belgian origins. Léopoldville, the capital, had become Kinshasa, for instance; among others, Élisabethville was renamed Lubumbashi, Baudouinville changed to Moba and Stanleyville became Kisangani.

Affectant les cachets plus que les timbres, plusieurs aspects de la «zaïreisation» étaient déjà en place, y compris de nombreux changements de noms de villes pour effacer leurs origines belges. Léopoldville, la capitale, était devenue Kinshasa, par exemple; entre autres, Élisabethville a été rebaptisée Lubumbashi, Baudouinville est devenue Moba et Stanleyville est devenue Kisangani.



Anti-colonisation did not stop at place-names. The European titles 'Madame' and 'Monsieur' were dropped in favour of the "egalitarian" term 'Citoyen' (citizen). An undelivered cover to Biarritz shows a sender anxious to comply (fig. 2).

Fig. 2

L'anti-colonisation ne s'est pas arrêtée aux noms de lieux. Les titres européens «Madame» et «Monsieur» ont été abandonnés au profit du terme égalitaire «Citoyen». Une lettre non délivrée à Biarritz montre un expéditeur soucieux de se conformer (fig. 2).



## *Les Congolâtres*

Its 25k definitives (from SG 936/43) now portray Mobutu not in the old military uniform but in his new cult leopard-skin hat. Notice, however, that despite presidential exhortation the denomination 'z' was still not regularly used: the Rowland Hill commemoratives (SG 992) used alongside could easily have been denominated '2z' rather than 200k.

Ses timbres 25k définitifs (SG 936/43) représentent désormais Mobutu non pas dans l'ancien uniforme militaire mais dans son nouveau, avec chapeau culte en peau de léopard. Notez cependant que malgré l'exhortation présidentielle, la dénomination «z» n'était toujours pas utilisée régulièrement: les timbres commémoratifs de Rowland Hill (SG 992) utilisés à côté auraient facilement pu être dénommés «2z» plutôt que 200k.

Western business suits were replaced by a collarless jacket called the "abacost", short for "à bas le costume," or "down with suits!" Down, for that matter, with ties too: incoming travellers to the country hastily removed them before leaving the plane, to avoid having them snipped off by zealous customs officials. Western forenames were frowned upon – a priest could be jailed for baptising an infant with one – and Mobutu led the way by changing his own name from Joseph Désiré to the grandiose 'Mobutu Sese Seko Kuku Ngbendu Wa Za Banga.' The not over-modest English translation is "The all-powerful warrior who, because of his endurance and inflexible will to win, goes from conquest to conquest, leaving fire in his wake." Perhaps stamp designers were fortunate in not having to inscribe this name in full on every issue bearing his portrait!

Les costumes d'affaires occidentaux ont été remplacés par une veste sans col appelée "abacost", abréviation de "à bas le costume" En bas, avec des cravattes aussi: les voyageurs entrants dans le pays les ont hâtivement enlevés avant de quitter l'avion, pour éviter qu'ils soient coupés par des douaniers zélés. Les prénoms occidentaux étaient désapprouvés - un prêtre pourrait être emprisonné pour avoir baptisé un enfant avec un de ces prénoms - et Mobutu a ouvert la voie en changeant son propre nom de Joseph Désiré en Grandiose 'Mobutu Sese Seko Kuku Ngbendu Wa Za Banga'. La traduction française est "Le guerrier tout-puissant qui, de par son endurance et sa volonté inflexible de gagner, passe de conquête en conquête, laissant le feu dans son sillage". Peut-être les concepteurs de timbres ont-ils eu la chance de ne pas avoir à inscrire ce nom en entier sur chaque émission portant son portrait!

In spite of continual, eye-watering and blatant corruption, overseas aid continued to pour in, in millions of dollars per month. Not every incoming dollar stuck to Mobutu's own fingers: everyone in influence seems to have been, to put it crudely, on the take, and nothing would get done unless smoothed with the appropriate "reward". For instance, Mobutu's own army - unpaid, disorganised, demoralised and unequipped, having privately sold off its hardware to make ends meet - was not capable of putting down tribal rebellions: for this, Mobutu had to hire mercenaries from overseas. Meanwhile, in a move cynical even by Zaïrean standards, the one-time ambassador to Japan sold off the Embassy building in Tokyo, pocketing the proceeds himself.

En dépit d'une corruption continue et flagrante, l'aide extérieure a continué à affluer, en millions de dollars par mois. Tous les dollars entrants ne tenaient pas compte de ce qui passait par les mains de Mobutu: tout le monde dans l'influence semble avoir été, pour dire les choses crûment, sur la prise, et rien ne serait fait à moins d'être adouci avec la «récompense» appropriée. Par exemple, la propre armée de Mobutu - impayée, désorganisée, démoralisée et non équipée, ayant vendu en privé son matériel pour joindre les deux bouts - n'était pas capable de réprimer les rébellions tribales: Mobutu devait pour cela engager des mercenaires étrangers. Entre-temps, dans un geste cynique même par rapport aux normes zaïroises, l'ancien ambassadeur au Japon a vendu le bâtiment de l'ambassade à Tokyo, empochant lui-même les recettes.

The exchange-rate was kept artificially high on the promise of future investment and international trade potential. On the street, this provided a perfect breeding-ground for the black market, with its own alternative exchange-rate – but philatelically, it meant that well-produced stamps continued to appear, printed by top names like Courvoisier and in face-values that rose only gradually. These sets, well designed and not too frequent (at least at first) inspired me to collect this "new" country right from the start, though I am not sure how many other collectors worldwide were similarly attracted. Discounting the ultra-low 'sengi' values, intended for junior collectors and the packet trade, many unsold stamps remained in stock and became very familiar as bases for copious surcharging later on (figs. 3a,b,c: SG 1068, 1155 and 1158).

Le taux de change a été maintenu artificiellement élevé sur la promesse d'investissements futurs et de potentiel commercial international. Dans la rue, cela constituait une pépinière parfaite pour le marché noir, avec son propre taux de change alternatif - mais philatéliquement, cela signifiait que des timbres bien produits continuaient à apparaître, imprimés par des grands noms tels que Courvoisier et dans des valeurs faciales augmentées seulement progressivement. Ces ensembles, bien conçus et pas trop fréquents (du moins au début), m'ont inspiré à rassembler ce

## Les Congolâtres

«nouveau» pays dès le début, même si je ne suis pas certain du nombre d'autres collectionneurs du monde entier attirés. Sans tenir compte des valeurs «sengi» extrêmement basses, destinées aux jeunes collectionneurs et au commerce de paquets, de nombreux timbres invendus sont restés en stock et sont devenus très familiers comme base de surcharges abondantes (fig. 3a, b, c: SG 1068, 1155 et 1158).



Figs. 3a,b,c: SG 1068, 1155 and 1158

One of Zaïre's typically attractive early sets was the 1974/5 'Rumble in the Jungle' issue (SG 831/40), commemorating the internationally acclaimed boxing match between Muhammad Ali and George Foreman (fig. 4).

L'un des premiers décors attrayants du Zaïre fut le numéro de Rumble in the Jungle (SG 831/40), datant de 1974 et 1975, commémorant le match de boxe internationalement reconnu entre Muhammad Ali et George Foreman (fig. 4).

Untypically, it exists in two versions - one denominated in makuta, the other obliterating and replacing a wrong date, denominated in fractions of a Zaire, and with the boxers' names swapped round for good measure. Acquiring the staging rights to this spectacle was a considerable feather in the country's cap, even if neither the obliterated nor visible fight-dates turned out to be correct (actually 30 October 1974). Promoter Don King had promised each boxer US \$5 million: worldwide, only Mobutu was prepared to put up that kind of money, unconcerned that it was the country's, not his.



Fig. 4

De manière atypique, elle existe en deux versions - l'une dénommée en makuta, l'autre biffée et remplacée par une fausse date, libellée en fractions de Zaïre, et avec les noms des boxeurs échangés pour faire bonne mesure. L'acquisition des droits de mise en scène de ce spectacle était une somme considérable dans la casquette du pays, même si les dates de combat effacées ou visibles ne s'avéraient pas correctes (en réalité le 30 octobre 1974). Le promoteur, Don King, avait promis 5 millions de dollars à chaque boxeur: dans le monde entier, seul Mobutu était prêt à mettre en place ce type d'argent, sans se soucier que le pays n'était pas le sien.

### The inflationary spiral La spirale de l'inflation

Domestic infrastructure projects were abandoned or never got started, vital components being routinely pilfered. Honest civilians "moonlighted" with second jobs in order to make ends meet, though public-sector wages were paid late if at all. Others, prompted perhaps by Mobutu's remark, "It's OK to steal a little, though not to excess," resorted to anything from extortion to smuggling (diamonds, petrol, milk, whatever, according to demand). Despite all this, overseas banks continued to lend money, and aid agencies continued to donate it. 1960s fears of Communist takeover of a newly independent and naïve continent may have cast a long shadow: as a non-Communist, Mobutu was at least tolerated and his eccentricities condoned. "Who else is there?" sighed the West. But in 1990 Western patience finally ran out, and the incoming money-supply ceased.

## *Les Congolâtres*

Les projets d'infrastructures intérieures ont été abandonnés ou n'ont jamais été lancés, les composants essentiels étant systématiquement volés. Les civils honnêtes ont «travaillé au noir» avec un deuxième emploi afin de joindre les deux bouts, bien que les salaires du secteur public aient été payés en retard, voire pas du tout. D'autres, incités peut-être par la remarque de Mobutu: «Il est acceptable de voler un peu, mais pas à l'excès», ont recouru à tout, de l'extorsion à la contrebande (diamants, essence, lait, etc.). Malgré tout cela, les banques d'outre-mer ont continué à prêter de l'argent et les agences d'aide ont continué à en faire don. Les craintes des années 1960, d'une prise de pouvoir par les communistes sur un continent nouvellement indépendant et naïf, ont peut-être laissé planer leur ombre: en tant que non-communiste, Mobutu était au moins toléré et ses excentricités tolérées. "Qui d'autre est là?", Soupira l'Occident. Mais en 1990, la patience de l'Occident s'est finalement épuisée et l'arrivée de l'argent a cessé.

Left to its own devices, Zaïre resorted to what we would now call quantitative easing, printing new banknotes by the ton and causing inflation to mount from 82% in 1990 (bad enough in itself) to 2,990% in 1991, 4,130% in 1992, 4,650% in 1993 and 9,800% - or around 30% a day! – in 1994. Scenes from 1920s Germany were re-enacted: your restaurant bill would rise as you ate; what would have bought a box of groceries at the start of a shopping trip bought scarcely a bar of soap at the end of it. On the street, official exchange-rates were ignored; alternative black market rates prevailed. Women were employed solely to count money at the roadside, a time-consuming task even with banknotes ready packed into bundles of 25 for easier handling.

Laissez à lui-même, le Zaïre a eu recours à ce que nous appellerions maintenant un assouplissement quantitatif, en imprimant de nouveaux billets de banque à la tonne et en faisant monter l'inflation de 82% en 1990 à 2 990% en 1991, 4,130% en 1992. 4 650% en 1993 et 9 800% - soit environ 30% par jour! - en 1994. Des scènes de l'Allemagne des années 20 ont été reconstituées: votre facture de restaurant augmenterait à mesure que vous mangiez; ceux qui auraient acheté une charrette de produits d'épicerie au début d'une virée shopping, n'achetait même pas un savon au bout. Dans la rue, les taux de change officiels ont été ignorés; les taux alternatifs du marché noir ont prévalu. Les femmes ont été employées uniquement pour compter l'argent au bord de la route, une tâche qui prend beaucoup de temps, même avec des billets déjà emballés en paquets de 25 pour une manipulation plus facile.

Face-values rose and rose: a new 5-million-zaire banknote was refused as valid currency in rebellious places like Kasai, only to be scooped up and exchanged in less fussy parts of this vast country for whatever hard currency could be obtained elsewhere. Agents for the printing of new notes in South America surreptitiously quadrupled the totals ordered, and offloaded the incoming surplus (again, for hard currency) at the border before eventual arrival in Kinshasa.

Les valeurs faciales ont augmenté et augmenté: un nouveau billet de 5 millions de zaires a été refusé comme monnaie valide dans des endroits rebelles comme le Kasai, seulement pour être ramassé et échangé dans des parties moins difficiles de ce vaste pays, quelle que soit la monnaie forte qui pourrait être obtenue par ailleurs. Les agents chargés de l'impression de nouveaux billets en Amérique du Sud ont subtilement quadruplé les totaux commandés et ont déchargé les surplus (à nouveau, contre des devises fortes) à la frontière avant leur arrivée éventuelle à Kinshasa.

Much of this story can be shown in stamps, but not every stage of it. Firstly, a concern for basic survival over-rode the desire for systematic record-keeping: official postage-rate tables do exist, but survive only in rudimentary, barely legible form and by no means complete (fig. 5, a sample from Kinshasa-Gombe).

Une grande partie de cette histoire peut être présentée sous forme de timbres, mais pas à chaque étape. En premier lieu, le souci de la survie de base surpassait le désir de consigner systématiquement les données: des tables officielles de tarifs postaux existent, mais ne survivent que sous une forme rudimentaire, peu lisible et nullement complète (fig. 5, un échantillon de Kinshasa-Gombe).

OFFICE NATIONAL DES POSTES  
ET DE TELECOMMUNICATIONS DU ZAIRE  
DIRECTION NATIONALE DES POSTES  
B.P. 7948 Kinshasa I

*Kinshasa*

Reçu le 10/07/89  
à 13H00  
*(Signature)*

COMMUNIQUE

L'ONPTZ PORTE A LA CONNAISSANCE DE SON AIMABLE  
CLIENTELE QU'IL VIENT DE REAJUSTER SES TARIFS POSTAUX INTERNES ET IN-  
TERNATIONAUX DE LA MANIERE SUIVANTE ET CE A PARTIR DU 1er JUILLET 1989.

A. CATEGORIE D'ENVOIS ET ECHELONS DE POIDS

T A R I F	
INTERNE	INTERNAT.
en Zaires, en Zaires	

I. POSTE AUX LETTRES

1.1. LETTRES jusqu'à 20 grs	100 Z	180 Z
- au-dessus de 20grs jusqu'à 50grs	160 Z	220 Z
- au-dessus de 50grs et par échelon supplé- mentaire de 50grs jusqu'à 2000grs	100 Z	180 Z

2. CARTES POSTALES

100 Z	180 Z
-------	-------

3. IMPRIMES jusqu'à 20 grs

- au-dessus de 20grs jusqu'à 50grs	70 Z	90 Z
- au-dessus de 50grs " 100grs	130 Z	170 Z
- au-dessus de 100grs " 250grs	150 Z	260 Z
- au-dessus de 250grs " 500grs	280 Z	300 Z
- au-dessus de 500grs " 750grs	410 Z	450 Z
- au-dessus de 1000grs jusqu'à 2000 grs	550 Z	630 Z
En ce qui concerne les livres et brochures de toutes sortes:	1.370 Z	1.400 Z
- par échelon supplémentaire de 1000grs jusqu'à 3000 grs	1.920 Z	2.000 Z
- jusqu'à 4000grs	2.470 Z	2.660 Z
- jusqu'à 5000grs	3.020 Z	3.300 Z
- Imprimés sans adresse (20grs et par exemplaire)	40 Z	

4. JOURNAUX ET ECRITS PERIODIQUES

(Paraissant au moins une fois par trimestre)

a) Déposés par les éditeurs

- jusqu'à 50grs	40 Z	60 Z
- au-dessus de 50grs et par échelons sup- plémentaire de 50grs jusqu'à 2000grs	40 Z	50 Z

b) Déposés par les particuliers

- jusqu'à 50grs	50 Z	110 Z
- au-dessus de 50grs et par échelon sup- plémentaire de 50grs jusqu'à 2000grs	40 Z	90 Z

DICTION EN SERVICE INTERNE

Affranchissement collectif ou en numéraire  
par numéro et par 50grs

40 Z
------

SACS SPECIAUX DES IMPRIMES INTERNATIONAUX

1. l'arrivée à l'ONPTZ  
Les sacs M à l'arrivée munis des étiquettes CI  
de douane, la taxe est celle de présentation  
la douane

1.000 Z
---------

Fig. 5

## Les Congolâtres

Secondly, as those records' poor typing quality shows, the country was critically short of basic materials: during these times neither typewriter ribbons, postmarking ink nor fully equipped date-stamps were high on anyone's list of priorities. Many postmarks from the hyper-inflation period are barely legible, and so poorly inked that they can only be read by holding the cover at eye-level – as we do when examining, say, GB phosphor-bands - and squinting along its surface to read the indentations formed by individual letters and figures. Even when better inked, the crucial figures showing the date may be wrong. Postal workers short of raw materials probably had to use any spare numerals to hand in order to fill the date-stamp and hold the components steady.

Deuxièmement, comme le montre la piètre qualité de frappe de ces documents, le pays manquait cruellement de matériel de base: durant cette période, les rubans de machine à écrire, les encres de marquage et les horodatages entièrement équipés ne figuraient pas en tête de liste des priorités. De nombreux cachets de la période d'hyperinflation sont à peine lisibles et si peu encrés qu'ils ne peuvent être lus qu'en maintenant la lettre à la hauteur des yeux - comme nous le faisons lorsque nous examinons, par exemple, les bandes de phosphores anglaises - et plisser les yeux pour lire les indentations formées par des lettres et des chiffres individuels. Même si elles sont mieux encrées, les chiffres cruciaux indiquant la date peuvent être erronés. Les travailleurs postaux qui manquaient de matières premières devaient probablement utiliser des chiffres de réserve pour remplir le timbre à date et maintenir les composants stables.

### Covers: what to believe Lettres: que croire

Take, for instance, a cover from the period just before Zaïre's economic wheels came right off (fig. 6). Prenons, par exemple, une lettre de la période avant que les rouages économiques de Zaïre ne commencent (fig. 6).

The postmark is clear, and reads 'Kinshasa Aereogare [sic] 6.5.84'. The stamps, however (SG 1370), were not issued until April 1990. The postmark date cannot therefore be trusted; moreover the individual numerals within it are insecurely held. The total franking of 150z, however, is par for this particular course, as is the next cover pro-rata (fig. 7), dated 4 April 1990 and costing 200z.

Le cachet de la poste est clair et se lit comme suit:  
«Kinshasa Aerogare [sic] 6.5.84». Les timbres, toutefois (SG 1370), n'ont été émis qu'en avril 1990. La date du cachet de la poste ne peut donc être prise en compte; de plus, les chiffres individuels à l'intérieur sont tenus de manière non sécurisée. L'affranchissement total de 150 z est toutefois comparable à celui de la lettre suivante (fig. 7), datée du 4 avril 1990 et d'un coût de 200 Z



Fig. 6



The 100z surcharges (SG 1316) are on stamps originally denominated 5k (1981 Papal Visit, SG 1061), thereby uprating them 2,000-fold, a modest lift compared with what was to come. Note the addressee, 'M[onsieur] le responsable': the person holding this title was the one the average Congolese routinely had to approach in order to get anything done at all. Using the title for someone abroad may simply have been automatic.

Fig. 7

Les surcharges de 100z (SG 1316) sont sur des timbres à l'origine libellés 5k (Visite Papale 1981, SG 1061), les augmentant ainsi de 2 000 fois, une modeste augmentation par rapport à ce qui allait arriver. Notons le destinataire: «M [onsieur] le responsable»: la personne qui possédait ce titre était celle que le Congolais moyen devait régulièrement approcher pour obtenir quoi que ce soit. L'utilisation de ce titre pour quelqu'un à l'étranger peut simplement avoir été automatique.

Eighteen months later, in 1991, the postage rate had risen to 2,100z (figs. 8a,b). Surcharges here (SG 1311 and 1358) are again on earlier issues, namely 1978 definitives (SG 940) and a 1981 pre-World Cup issue (SG 1068). The original face-values were again low, just 10k. In the days of lesser (but still serious) inflation, high-value stamps would be used up first, saving labour in the post office and space on the envelope, but leaving lower values unsold. This cover's date of sending is fortunately confirmed by a London arrival postmark on the reverse (fig. 8b) – a rarer circumstance than postal historians would like.



Fig. 8a & 8b

## Les Congolâtres

Dix-huit mois plus tard, en 1991, le tarif postal était passé à 2100 z (fig. 8a, b). Les surcharges ici (SG 1311 et 1358) concernent à nouveau des numéros antérieurs, à savoir les définitifs de 1978 (SG 940) et un numéro de 1981 de la pré-Coupe du monde (SG 1068). Les valeurs faciales d'origine étaient encore faibles, juste 10k. À l'époque de l'inflation moindre (mais toujours grave), les timbres de grande valeur seraient utilisés en premier, économisant ainsi de la main-d'œuvre au bureau de poste et de l'espace sur l'enveloppe, mais laissant les valeurs inférieures invendues. La date d'envoi de cette lettre est heureusement confirmée au verso par un cachet postal de Londres (fig. 8b) - une circonstance plus rare que ne le souhaiteraient les historiens de la poste.

No hope of space-saving on a cover to the BBC from just four months later (January 1992) (figs. 9a,b): to pay the more than 10-fold increased rate of 24,000z, the Mbandaka post office has had to use no less than 78 stamps, all 300k surcharges (SG 1354) on the 45k Minerals issue of 1983 (SG 1145, the second lowest value of the set), and all closely overlapped in order to fit them in.

Aucun espoir de gagner de la place sur une lettre de la BBC, quatre mois seulement plus tard (janvier 1992) (fig. 9a, b): pour payer le tarif multiplié de plus de 10 fois, de 24.000 Z, le bureau de poste de Mbandaka a dû utiliser pas moins de 78 timbres, tous surchargés 300k (SG 1354) sur le numéro 45k Minerais de 1983 (SG 1145, la deuxième valeur la plus basse de la série), et tous se chevauchent pour les intégrer.

Carefully, too: notice how every face-value is left visible. This was to become a standard procedure: most later surcharges were on stamps far larger than this and affixing large numbers of them became a skilled and unimaginably time-consuming exercise. Nevertheless, these particular stamps practically fill the cover, front and back, and there may have been even more: the recipient had to rip away part of the cover and at least two stamps, in order to get at the contents. (I once showed this as part of a postal history competition entry, and was marked down because the item was damaged!) Facetiously, one could wonder if the sheer weight of all those stamps could even push the letter as a whole into a higher weight-step, necessitating yet more stamps, and on *ad infinitum*. Note, incidentally, the French-phonetic spelling of 'BBC'.

Attention aussi: remarquez comment chaque valeur faciale est visible. Cette procédure devait devenir une procédure standard: la plupart des surcharges ultérieures concernaient des timbres beaucoup plus volumineux que cela et l'apposition d'un grand nombre d'entre elles est devenue un exercice habile et très long. Néanmoins, ces timbres particuliers remplissent pratiquement



Fig. 9b

## Les Congolâtres

l'enveloppe, à l'avant et à l'arrière, et il y en a peut-être encore plus: le destinataire a dû arracher une partie de l'enveloppe et au moins deux timbres pour accéder au contenu. (J'ai déjà montré cela dans le cadre d'un concours d'histoire postale et j'ai été rétrogradé parce que la lettre était endommagée !). demander si le poids de tous ces timbres pourrait même augmenter le poids de nécessitant encore plus de timbres, et cela à l'infini. Notons, par ailleurs, phonétique de «BBC».

Facilement, on pourrait se la lettre dans son ensemble, l'orthographe française

I hope that no collector, tempted by a catalogue price of £2 per stamp, would consider, even for a moment, soaking them all off this cover for resale. Not only would this vandalise a most interesting postal history document – who among us knows 75 friends each willing to buy a duplicate?

J'espère qu'aucun collectionneur, tenté par un prix catalogue de 2 £ par timbre, n'envisagera, même pour un instant, de les décoller de la lettre pour les revendre. Non seulement cela vandalisera un document d'histoire postale des plus intéressants - qui parmi nous connaît 75 amis désirant chacun acheter un duplicata ?



Fig. 10a

Another four months later, postage rates had tripled. The cover from Mwene-Ditu shown as (figs. 10a,b) is unusual in managing to affix practically every (5,000z!) stamp (SG 1390) without overlapping, making up the then current postage rate of 75,000z.

Ditu shown as (figs. 10a,b) is unusual in managing to affix practically every (5,000z!) stamp (SG 1390) without overlapping, making up the then current postage rate of 75,000z. Again, the basic stamp here is one of the lowest values (1k) from the original set (1983 Monuments, SG 1157/62).

Encore quatre mois plus tard, les tarifs postaux avaient triplé. La lettre provenant de Mwene-Ditu représentée (fig. 10a, b) est inhabituelle dans la mesure où elle permet d'apposer pratiquement tous les timbres (5 000 z!) (SG 1390) sans chevauchement, ce qui correspond au tarif postal actuel de 75.000 z. Là encore, le timbre de base est l'une des valeurs les plus faibles (1k) de l'émission d'origine (1983 Monuments, SG 1157/62).



Fig. 10b

## Les Congolâtres

Two covers to elsewhere in Europe (fig. 11, opened out, to Nice; fig. 12, to Germany) – both returned undelivered, as it happens - may come from the same era. Or they may not. Their distinctive Kinshasa postmarks, inscribed ‘Rep du Zaïre’ at foot, are legible enough – but frustratingly for postal historians, this particular type recurs years later though still dated ‘1991’ or ‘1992’ (figs. 19, 26). Maybe there was simply no new year-slug available.

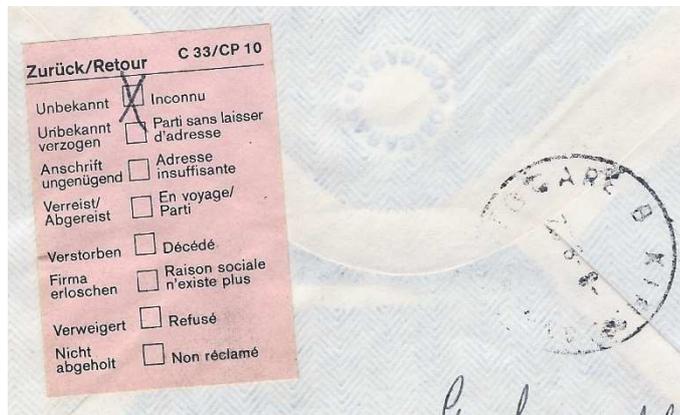
Deux lettres vers l'Europe (fig. 11, ouverte sur 3 cotés, vers Nice; fig. 12 vers l'Allemagne) - toutes deux retournées non livrées. Leurs cachets postaux distinctifs, portant l'inscription «Rep du Zaïre» en bas, sont assez lisibles - mais frustrants pour les historiens des postes, ce type particulier se répète des années plus tard, avec toujours «1991» ou «1992» (fig. 19, 26). Peut-être n'y avait-il tout simplement pas de nouveaux caractères d'année disponibles.



Fig. 11



Fig. 12a, b



Given the haste with which stamps had to be newly surcharged, and given the prevailing insouciance over careful date-stamping, it is surprising that few errors have come to light.

Fig. 13 shows a simple inverted surcharge (normally SG 1392);

Compte tenu de la hâte avec laquelle les timbres ont dû être nouvellement surchargés, et compte tenu de l'insouciance qui prévaut à propos de la datation soignée, il est surprenant que peu d'erreurs aient été découvertes.

La figure 13 montre une surcharge inversée en paire (normalement SG 1392);



Fig. 13

## *Les Congolâtres*

Fig. 14a shows a sheet of 500,000z surcharges (yes, half a million zaïres each, SG 1399) with three errors of face-value, 50,000 z at positions 1 & 13 and 150,000 z at position 20 (figs. 14b, c).

Fig. 14a montre une surcharge de 500.000 z (oui, un demi-million de zaïres chacun, SG 1399) avec trois erreurs de valeur faciale à 50.000 z, aux positions 1 & 13 et 150.000 z en position 20 (figures 14b, c).

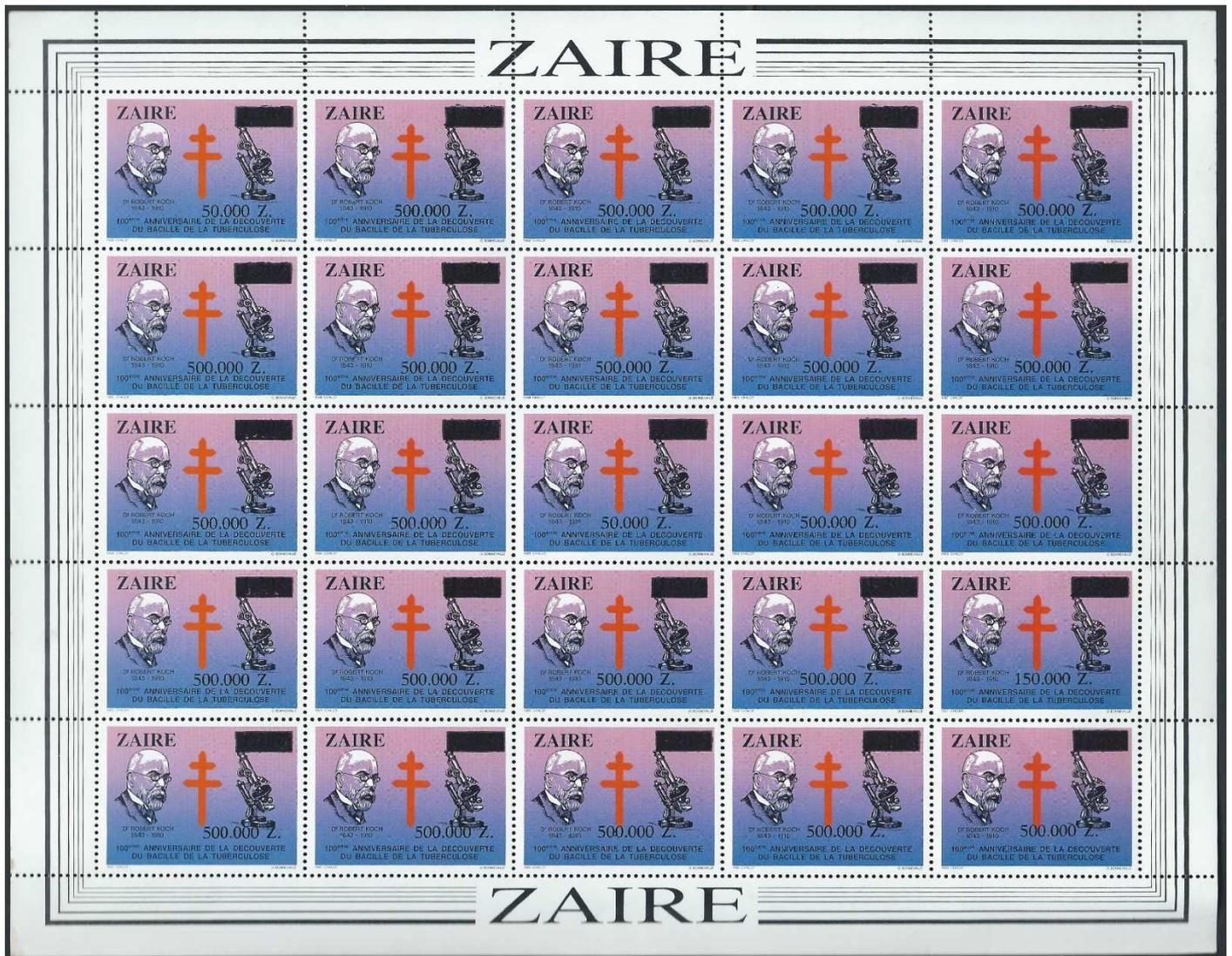


Fig. 14a



Fig. 14b



Fig. 14c

Neither these nor any other errors are catalogued – as yet. We must be grateful that there were few if any indigenous collectors around to be tempted by quantities of deliberately produced “rare errors”; grateful too that rates changed too quickly to make postal forgery (fake surcharges on old stamps of minimal face-value) worth while.

Ni celles-ci ni aucune autre erreur ne sont cataloguées – jusqu’à présent. Nous devons être reconnaissants qu’il y ait peu ou pas de collectionneurs autochtones autour de nous pour être tentés par des quantités d’“erreurs rares” délibérément produites ; je suis également reconnaissant que les tarifs aient changé trop rapidement pour que la contrefaçon postale (fausses surcharges sur les vieux timbres à valeur nominale minimale) en vaille la peine.

**New currency**  
**Nouvelle monnaie**

As postage rates and prices in general spiralled out of control, stamp face-values rose to dizzying heights. When they reached 10 million zaïres (SG 1407 and 1410), even Mobutu decided enough was enough. The currency was revalued, and a New Zaïre was issued, a single one being equivalent to no less than 3 million old ones. This is the amount fortuitously shown on each of the local covers shown in figs. 15 (twenty 150,000z on 1z20, SG 1395) and 16 (fifteen 200,000z on 145k, SG 1397).

Comme les tarifs postaux et les prix en général étaient incontrôlables, les valeurs faciales des timbres ont atteint des hauteurs vertigineuses. Quand ils ont atteint 10 millions de zaïres (SG 1407 et 1410), même Mobutu a décidé que cela suffisait. La monnaie a été réévaluée et un Nouveau Zaïre a été émis, un seul équivalent à pas moins de 3 millions d'anciens. C'est le montant fortuitement indiqué sur chacune des lettres locales illustrées en fig. 15 (vingt 150.000 z sur 1z20, SG 1395) et fig. 16 (quinze 200.000 z sur 145 k, SG 1397).

Fig. 15



Fig. 16



## Les Congolâtres

They show not new issues but surcharges in old currency still being used a year later to pay postage. As always, postmarks may be wrong; not so the 1993 cover shown in fig. 17a, costing 3,500,000z to post (seven 500,000z on 1z20, SG 1399) and helpfully validated by a London arrival postmark a week later (fig. 17b).

Elles ne montrent pas les nouvelles émissions, mais les surcharges en ancienne monnaie sont encore utilisées un an plus tard pour payer les frais de port. Comme toujours, les cachets peuvent être erronés. Mais pas sur cette lettre 1993 montrée à la fig. 17a, coûtant 3.500.000 z pour poster (sept 500.000 z sur 1z20, SG 1399) et validé utilement par un cachet postal de Londres une semaine plus tard (fig. 17b).



Fig. 17b



Fig. 17a

Ideally, the currency change should be shown by a first day cover. I have never seen one: the nearest I have to a “new start” cover is shown in fig. 18.

Idéalement, le changement de devise devrait être indiqué par une lettre du premier jour. Je n'en ai jamais vu: la lettre la plus proche d'un « nouveau départ » est illustrée à la fig. 18.



Fig. 18

## Les Congolâtres

It bears just one 30NK (new Makuta) pictorial (SG 1412) and is neatly postmarked. Unfortunately its date reads not 1993 but 2000 (!), by which time (if true) not only the currency but the whole country-name had changed once more. Further stamps from the same issue appear on fig. 19, again closely overlapped to fit them all in (twenty 3.50NZ stamps, SG 1415).

Il ne porte qu'un seul timbre de 30 NK (nouveau Makuta) (SG 1412) et parfaitement oblitéré. Malheureusement, sa date ne se lit pas 1993 mais 2000 (!), Date à laquelle (si elle est vraie) non seulement la devise mais le nom de pays entier a changé une fois de plus. D'autres timbres du même numéro apparaissent sur la fig. 19, encore une fois étroitement chevauchés pour les inclure tous (vingt timbres de 3.50 NZ, SG 1415).



Fig. 19

The total franking has risen to 70NZ (equal to 210 million old zaïres): the postmark is again clear but bears that impossible date of 1991. The cover may have been posted some time in 1994; certainly before very long the rate for a letter to the UK had risen, astoundingly, to 10,000NZ (fig. 20).

L'affranchissement total s'élève à 70 NZ (soit 210 millions de zaïres anciens): le cachet de la poste est à nouveau clair mais porte cette date impossible de 1991. La lettre pourrait avoir été postée en 1994; cependant très vite, le taux pour une lettre au Royaume-Uni a étonnamment atteint 10 000 NZ (fig. 20).

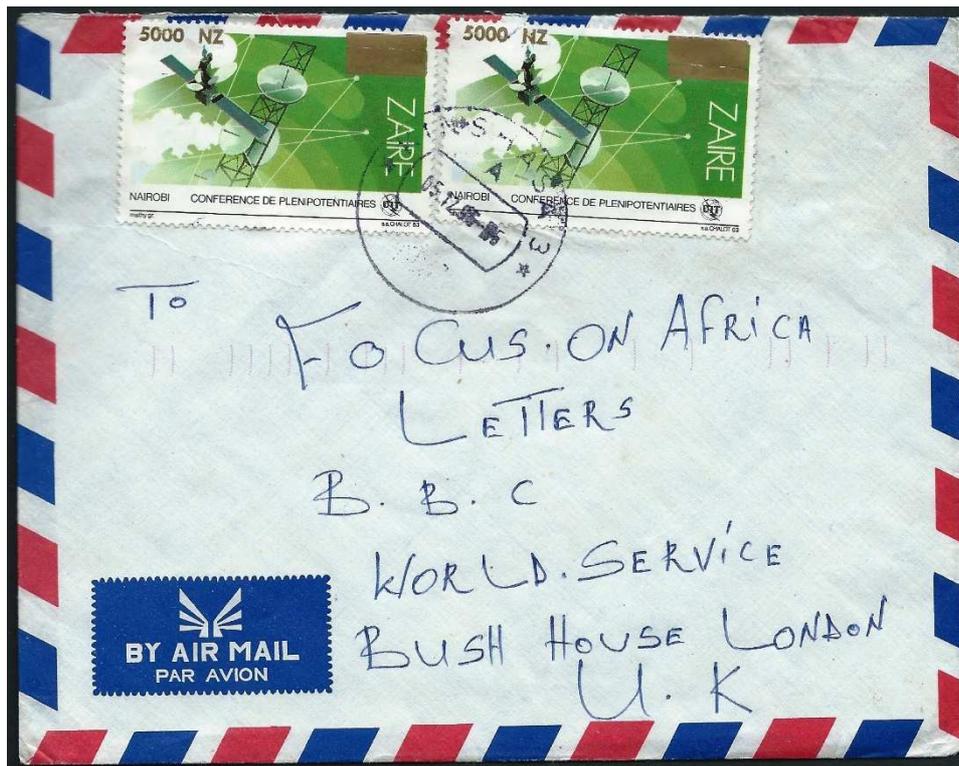


Fig. 20

## Les Congolâtres

This equates to 30 billion old zaïres, the 5,000NZ surcharge (SG 1453) on what were originally 3k60 face-value stamps (SG 1168) raising their face-values by a factor of around five billion! The postmark reads 1995 but catalogues claim that these surcharges were not issued until 1996.

In the period 1990 to 1993, Zaïre issued around 129 different stamps, of which only 17 were new designs rather than surcharges. But from 1996 surcharging petered out, catalogues showing instead a whole raft of new pictorials denominated in huge (and presumably realistic) face-values. The 1996 Atlanta Olympic Games set (SG 1444/8) certainly saw postal use (figs. 21, 22, 25, 27) though it's doubtful if many of the ensuing thematics (SG 1457/93) circulated within the country, rather than going direct to stamp dealers around the world.

Cela équivaut à 30 milliards d'anciens zaïres, la surcharge de 5.000 NZ (SG 1453) sur ce qui était à l'origine des timbres à valeur nominale de 3k60 (SG 1168) augmentant leur valeur faciale d'un facteur d'environ cinq milliards! Le cachet de la poste indique 1995, mais les catalogues affirment que ces surcharges n'ont été émises qu'en 1996.

De 1990 à 1993, le Zaïre a publié environ 129 timbres différents, dont 17 seulement étaient des nouveaux modèles plutôt que des surchargés. Mais à partir de 1996, la surcharge a pris fin, les catalogues montrant plutôt toute une série de nouveaux pictogrammes dénommés dans des valeurs faciales énormes (et vraisemblablement réalistes). L'émission des Jeux Olympiques d'Atlanta de 1996 (SG 1444/8) a certes eu une utilisation postale (fig. 21, 22, 25, 27), bien plus probablement que la série thématique (SG 1457/93) destinée directement aux marchands de timbres du monde entier.



Fig. 21



Fig. 22

The new currency eventually had some effect, official figures showing inflation dropping to just (!) 542% in 1995 and a comparatively respectable 176% in 1997. Covers seem to tell a different story, and postmarks remain as unreliable as ever. Fig. 21 and 22, franked respectively at 59,000NZ (SG 1444, 1445 and 1455) and – double weight? – 118,000NZ (SG 1446 and 1454), are both dated 1998, but the only legible part of the hopeless postmark on the 120,000NZ cover shown in fig. 23 (bearing twenty carefully overlapped SG 1454's) is an impossible 1995.

La nouvelle monnaie a finalement eu quelques effets, les chiffres officiels montrant que l'inflation a chuté à seulement (!) 542% en 1995 et à un niveau relativement respectable de 176% en 1997. Les lettres semblent raconter une autre histoire et les cachets postaux restent plus que jamais fiables. Les figures 21 et 22, affranchies respectivement à 59.000 NZ (SG 1444, 1445 et 1455) et à double poids – 118.000 NZ (SG 1446 et 1454), sont toutes deux datées de 1998, mais la seule partie lisible du cachet sur la lettre à 120.000 NZ illustrée à la fig. 23 (portant vingt SG 1454 soigneusement chevauchés) est un impossible 1995.

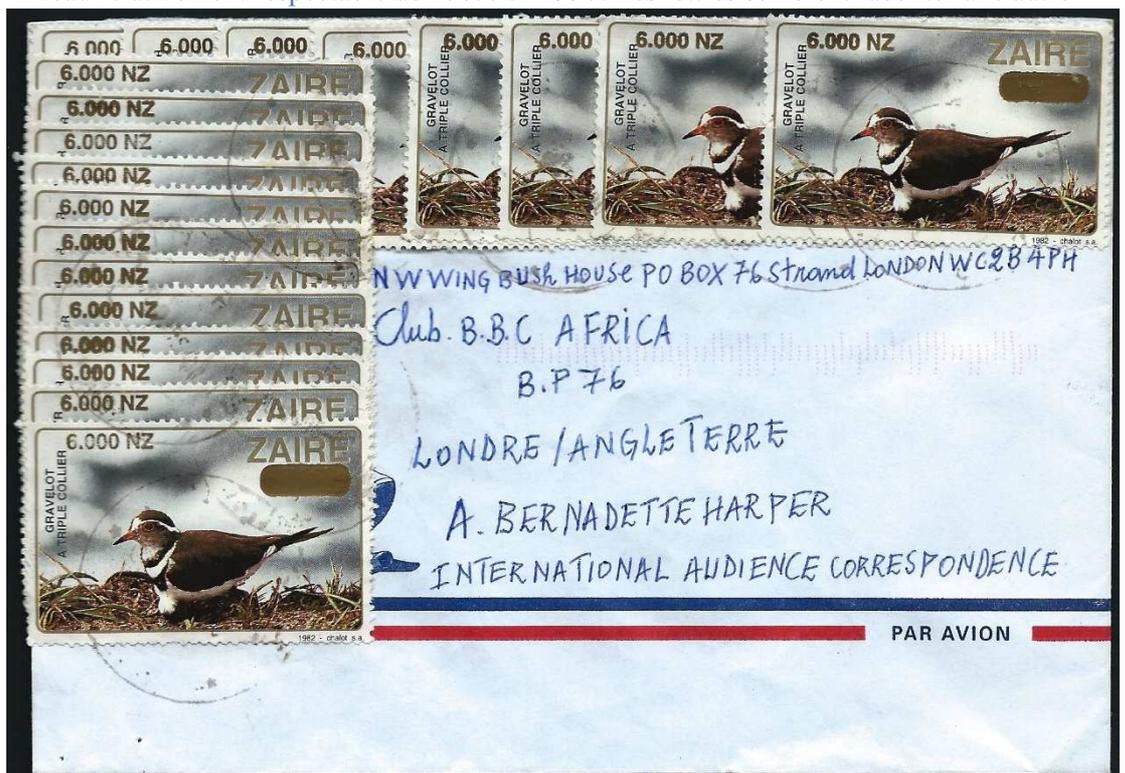


Fig. 23

*Les Congolâtres*

Multiply by three and add six more zeroes to any of these prices to see their equivalent in old (in fact not so old) zaïres.

Multipliez par trois et ajoutez six zéros de plus à l'un de ces prix pour voir leur équivalent en vieux zaïres (en fait pas si vieux).



Fig. 24

Fig. 24, franked at 126,000NZ (SG 1454 and eight SG 1455's), bears the absurd date 12.22.99 - for the record, I acquired it in May of that year – but the highest-franked yet, at 150,000NZ (six SG 1446's, figs 25a, b), has a postmark confirmed by a Lusaka transit mark on the reverse, albeit 65 days after sending (20 July 1999).

Fig. 24, affranchie à 126.000 NZ (SG 1454 et huit SG 1455), porte la date absurde du 22.12.99 - pour mémoire, je l'ai acquise en mai de la même année. Mais celle encore plus haute à 150.000NZ (six SG 1446, fig. 25a, b), a un cachet postal confirmé par une marque de transit de Lusaka au verso, bien que 65 jours après son envoi (20 juillet 1999).

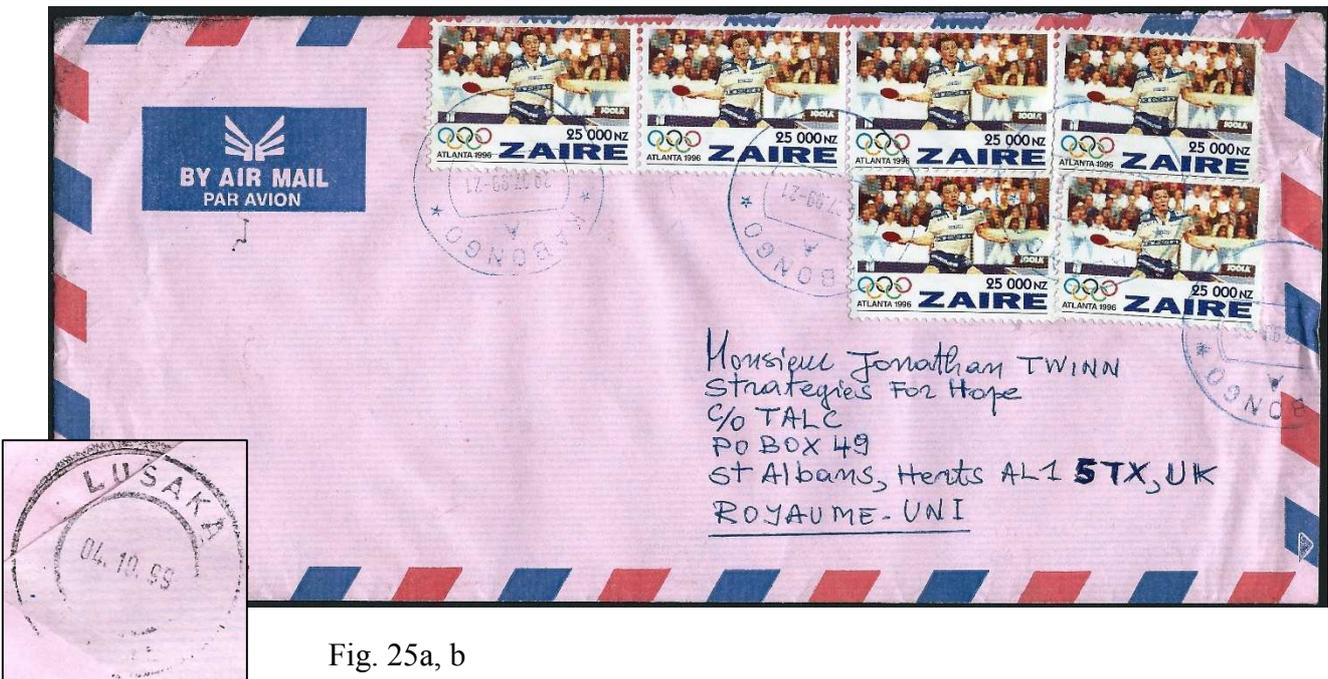


Fig. 25a, b

## Les Congolâtres

The postcard from Kinshasa shown in fig. 24-1 is an oddity, but an interesting one. Its date (3rd January 1997) can only be confirmed by the sender's message, the postmark's own date being too faint to read. By this date anything valued in makuta can have had no value at all, and the card must simply have been used as an item of stationery. Nevertheless the sender has, from force of habit maybe, left the imprinted 850k 'Mama Mobutu' stamp exposed, adding a 500z surcharge to pay postage. (In doing so he has concealed another stamp, which could not be identified without soaking the visible stamp off and ruining the whole item.) The surcharge is poorly applied and partly doubled, the second strike falling diagonally over Mobutu's face (fig. 24-1a). An enlargement of this (Fig. 24-1b or c) gave me the title for my 'Hyperinflation' display at the RPS in London last October: 'Zeros Before Your Eyes'. I doubt that Mobutu himself would have been amused.

La carte postale expédiée de Kinshasa illustrée à la fig. 24-1 est une bizarrerie, mais intéressante. Sa date (3 janvier 1997) ne peut être confirmée que par le message de l'expéditeur, la date du cachet de la poste étant trop faible pour être lue. A cette date, tout ce qui a de la valeur en makuta ne peut avoir aucune valeur et la carte doit simplement avoir été utilisée comme un support. Néanmoins, l'expéditeur a peut-être, par habitude, laissé le timbre imprimé «Mama Mobutu» de 850k, ajoutant un surchargé 500 pour payer les frais de port. (Ce faisant, il a caché un autre timbre qui n'a pas pu être identifié sans décoller le timbre visible et gâcher ainsi l'objet entier.) La surcharge est mal appliquée et en partie doublée, la deuxième frappe en diagonale sur le visage de Mobutu (fig. 24-1a). Un agrandissement de ceci (Fig. 24-1b ou c) m'a donné le titre de mon exposition «Hyperinflation» à la Royal Philatelic Society London en octobre dernier : «Zeros Before Your Eyes». Je doute que Mobutu lui-même ait été amusé.



Fig. 24-1a

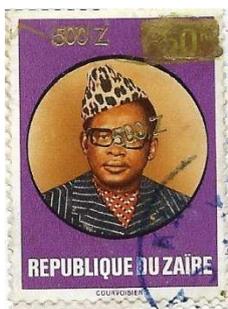


Fig. 24-1b



Fig. 24-1c

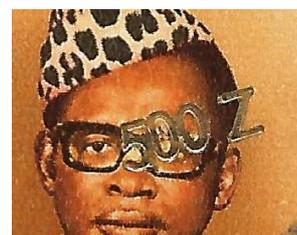


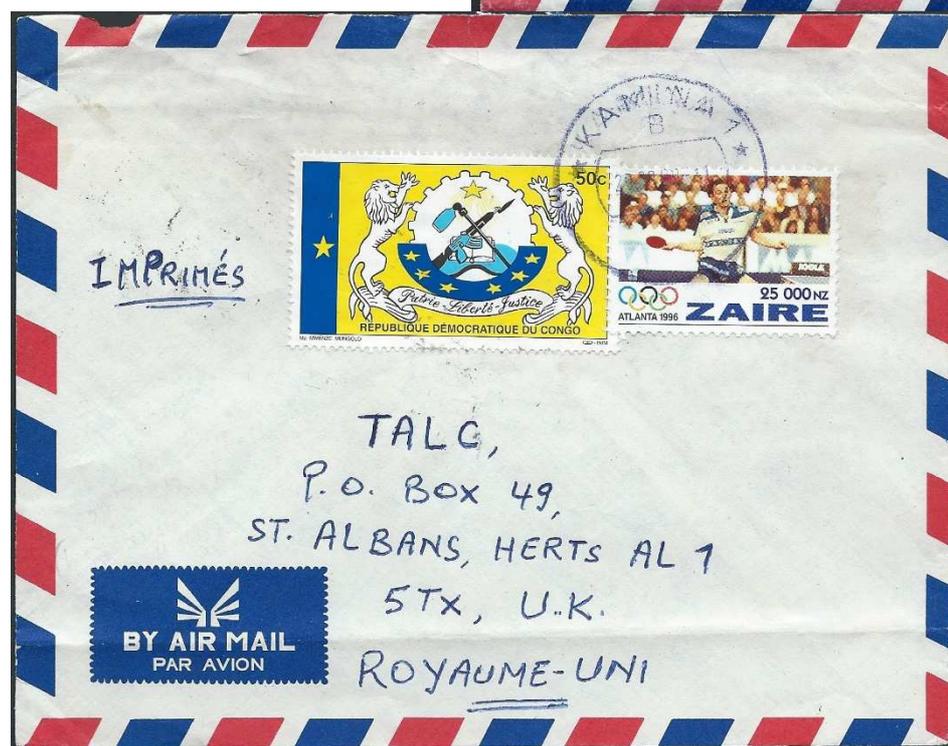
Fig. 24-1d

**After Mobutu  
Après Mobutu**

By 1997, President Mobutu was seriously ill and grew more and more distant from his country's problems. He spent much time at his forest retreat in Gbadolite – one of innumerable palaces built on his behalf and in theory kept constantly ready in case he should care to visit, even without notice. He fled Zaïre that year, leaving behind a country which had built no new school, hospital or even road in all his 32-year rule though he had not hesitated to hire Concorde to fly fresh supplies of champagne to Gbadolite. He was replaced by Laurent Kabila; the country-name changed to the Democratic Republic of Congo and the currency changed to Congolese francs, each one worth 100,000NZ. Covers like fig. 26 promised some stability (one 50c stamp, SG 1512, though with that wrong postmark date, 1991), despite some handwritten confusion about possible postage due.

En 1997, le président Mobutu était gravement malade et s'éloignait de plus en plus des problèmes de son pays. Il a passé beaucoup de temps dans sa retraite de forêt à Gbadolite - l'un des innombrables palais construits en son nom et, en théorie, constamment prêt au cas où il viendrait le visiter, même sans préavis. Il a fui le Zaïre cette année-là, laissant derrière lui un pays qui n'avait pas construit de nouvelle école, hôpital ou même route depuis 32 ans. Il a été remplacé par Laurent Kabila; le nom de pays fut alors changé en République Démocratique du Congo et la monnaie a été changée en Francs Congolais, chacun valant 100 000 NZ. La lettre illustrée en fig. 26 augure une certaine stabilité (un timbre 50c, SG 1512, bien qu'avec cette fausse date de cachet, 1991), malgré une certaine confusion manuscrite à propos d'une possible taxation pour affranchissement insuffisant.

Fig. 26



A transitional cover (fig. 27a) shows Zaïre and Congo stamps side by side, forming a total franking of 75 Congolese centimes and its postmark helpfully endorsed on the reverse (fig. 27b).

Une lettre transitoire (fig. 27a) montre côte à côte les timbres du Zaïre et du Congo, formant un total de 75 centimes congolais et le cachet de transit de Lusaka, très utile pour la date bien frappé au verso (fig. 27b).

Fig. 27a, b



*Les Congolâtres*

Before long, however, old habits resurfaced, and covers like fig. 28a/b, bearing 41 copies of one 3f stamp (SG 1515), became – to all except postal historians – wearily familiar in appearance.

Avant longtemps, cependant, les vieilles habitudes ont refait surface et les lettres ressemblent à la fig. 28a / b, portant 41 exemplaires d'un timbre 3F (SG 1515), est devenu - pour tous sauf les historiens de la poste - avec lassitude, familier en apparence.



Fig. 28 a, b

## Les Congolâtres

In 2001 Kabila was assassinated, his son Joseph taking over. Whatever the other effects on the country, the change of leadership did little to keep inflation in check.

En 2001, Kabila fut assassiné, et son fils Joseph prenant la relève. Quels que soient les autres effets sur le pays, le changement de chef d'état a peu contribué à maîtriser l'inflation.



Fig. 29 a, b

A typical cover dated 2011 (figs. 29a, b) is franked at 2,040CF and thus out-Zimbabwe's Zimbabwe in equating to 612 trillion pre-1993 zaïres. The stamps date from 2002, and are not yet catalogued in SG – the six 190f stamps are Michel 1693 and the thirty (!) 50f stamps Michel 1709.

Une lettre typique datée de 2011 (fig. 29a, b) est affranchie à 2.040 FC, soit l'équivalent de 612.000 milliards de zaïres d'avant 1993 (pire qu'au Zimbabwe). Les timbres datent de 2002 et ne sont pas encore catalogués dans le Stanley Gibbons - les six timbres 190f sont catalogué au Michel - nr1693 et les trente (!) timbres 50f sous Michel nr 1709.



Fig. 30

Recent material has been harder to come by, but the items shown in fig. 30 are more dramatic still. Although on separate pieces, they can confidently be assumed to come from the same package. The backing paper is the same throughout, as are the postmarks – a bi-coloured rectangular type resembling some of those seen recently from Gabon. The total franking - 23,030f – is what survives: it may originally have been even higher.

Le matériel récent est plus difficile à trouver, mais les fragments montrés en fig. 30 sont plus dramatiques encore. Bien que sur des pièces séparées, ils peuvent être supposés provenir du même paquet. Le papier de support est le même partout, tout comme les cachets postaux - un type rectangulaire bicolore ressemblant à certains de ceux récemment vus du Gabon. L'affranchissement total – 23.030 f - est ce qui est présenté: à l'origine, l'affranchissement était peut-être encore plus élevé.

One fears for the future of this potentially wealthy but chronically unstable country – but at least this small part of its recent history has given philately much to enjoy.

On craint pour l'avenir de ce potentiellement riche mais chroniquement instable pays - mais au moins cette petite partie de son histoire récente a beaucoup à offrir à la philatélie.

**In the catalogue**  
**Au catalogue**

Zaïre's inflation surcharges have been catalogued so far with varying thoroughness. SG, Michel, Scott and Belgium's own Catalogue Officiel basically agree on the quantities, denominations and years of issue - though identifying an individual stamp can be difficult. Michel helps by cross-referencing every surcharge under its basic stamp: find this and your search is almost done, for none of them seems to have been surcharged more than four times.

SG's current listing of these issues is confined to Stamps of the World. Necessarily simplified, it does, however, have room for a footnote mentioning eight bogus surcharges with commemorative inscriptions. Scott actually illustrates the relevant surcharges with a query though neither Michel nor the Catalogue Officiel mentions them at all. At least (as with SG and Michel) each stamp is priced, unlike the Catalogue Officiel, which off-handedly groups most of the surcharges into eight "tranches" with minimal details and no individual prices.

Les surcharges d'inflation du Zaïre ont été cataloguées jusqu'à présent avec une plus ou moins grande rigueur. Stanley Gibbons (SG) , Michel, Scott et le Catalogue Officiel de Belgique sont fondamentalement d'accord sur les quantités, les dénominations et les années d'émission - bien que l'identification d'un timbre individuel puisse être difficile. Michel aide à recouper toutes les surcharges sur son timbre de base: trouvez celui-ci et votre recherche est presque terminée, car aucune d'entre eux ne semble avoir été surchargé plus de quatre fois.

La liste actuelle SG pour ces émissions est incluse dans Stamps of the World. Forcément simplifié, il y a , toutefois, place pour une note de bas de page mentionnant huit surcharges factices avec des inscriptions commémoratives.. Scott illustre en fait ces dites surcharges avec une mention, bien que ni Michel ni le Catalogue Officiel ne les mentionne du tout. Au moins (comme avec SG et Michel), chaque timbre est coté individuellement, contrairement au catalogue officiel, qui regroupe en grande partie la plupart des surcharges en huit "tranches" avec un minimum de détails et sans prix individuel.

**Suggestions for further reading**  
**Suggestions pour des lectures futures:**

The Congo has a huge bibliography, stretching back to Henry Morton Stanley and Joseph Conrad. For this particular period of history, one volume among those in English stands head and shoulders above all others: 'In the Footsteps of Mr Kurtz' by Michela Wrong (Fourth Estate, London, 2000). It reveals the irrepressible ingenuity of Zaïre's hard-pressed citizenry, with much black humour amid the appalling statistics. A recent examination of the deeply unedifying Congo Free State/Belgian Congo period is 'King Leopold's Ghost' by Adam Hochschild (Pan Books, 2006). Tim Butcher's 'Blood River' (Chatto & Windus, 2007) retraces Henry Morton Stanley's original cross-continental journey, undertaken by the author in 2004 through what had become the Democratic Republic of Congo, and painting an unrelievedly bleak picture of living conditions at that time – conditions which made life under Mobutu seem positively luxurious by comparison.

Le Congo a une énorme bibliographie, qui remonte à Henry Morton Stanley et Joseph Conrad. Pour cette période particulière de l'histoire, un volume parmi ceux en anglais domine tous les autres: «In the Footsteps of Mr Kurtz' (Sur les pas de M. Kurtz)» de Michela Wrong (Fourth Estate, Londres, 2000). Il révèle l'ingéniosité irrépressible de la population de Zaïre, avec beaucoup d'humour noir au milieu des statistiques effroyables. Un examen récent de la période profondément révoltante de l'État libre du Congo et du Congo belge est «King Leopold's Ghost' (Le fantôme du roi Léopold)» d'Adam Hochschild (Pan Books, 2006). "Blood River" de Tim Butcher (Chatto & Windus, 2007) retrace le parcours transcontinental original d'Henry Morton Stanley, entrepris par l'auteur en 2004 à travers ce qui était devenu la République Démocratique du Congo, et brochant un tableau des conditions de vie temps - les conditions qui ont rendu la vie sous Mobutu semblent positivement luxueuses en comparaison.